

du 24/11/2013

Une journaliste chinoise découvre Châteauroux



Avec Maryvonne Houvriez, responsable de l'association Esperanto-Indre. - (dr)



Zhing Ping devant les étudiants de la licence LEA anglais-chinois, avec la professeur de chinois, Virginie Poisson.

Invitée par l'association Esperanto-Indre, Zhang Ping, journaliste chinoise, a passé trois jours à Châteauroux, cette semaine. Impressions.

Nihao! Un chœur de « bonjour » en chinois, prononcés par les étudiants de la licence anglais-chinois du centre universitaire, salue l'arrivée de Zhang Ping dans la salle de cours. Jeudi dernier, avant de partir pour Tours, autre étape de son périple en France, Zhang Ping a tenu à faire connaissance avec les jeunes Castelroussins qui apprennent sa langue.

Soixante langues à Radio Chine international

« Cela fait vraiment plaisir de voir que des Français s'intéressent à notre culture, apprécie-t-elle. Pour nous, la France est le pays de la culture, du vin et de la gastronomie. Sans oublier l'élégance des Françaises, à travers la mode et les grands couturiers. » Zhang Ping sait bien, pourtant, que les grandes villes comme Paris ou Pékin ne résument pas à elles seules un pays. *« C'est pourquoi je suis ravie de découvrir des petites villes comme Châteauroux. »*

Devant les non-sinophones, la jeune Pékinoise s'exprime en esperanto, une langue qu'elle a commencé à étudier dans le cadre professionnel. La traduction de l'esperanto au français est assurée par Maryvonne Houvriez, membre de l'association Esperanto-Indre, qui a organisé le

voyage de Zhing Ping à Châteauroux: *« Radio Chine International, le média dans lequel je travaille, est l'équivalent de RFI chez vous, explique la jeune femme. Il y a soixante langues différentes sur notre radio. Un concours a été organisé il y a quelques années pour l'antenne en esperanto. Je m'y suis présentée et j'ai été retenue. »*

Pour son premier voyage en France, Zhang Ping ne retient que de bonnes impressions: *« Quand je suis arrivée à l'aéroport, j'avais beaucoup de bagages. J'ai voulu prendre un chariot, mais en France, il faut mettre des pièces pour pouvoir les utiliser. Je n'avais pas un euro en poche. Une dame m'a gentiment dépannée. »*

Même belle surprise à l'issue de la conférence qu'elle a donnée, mardi soir, au Poinçonnet, sur le thème de la culture du thé, avec la participation de l'association Tai-chi-chuan du Poinçonnet: *« J'ai découvert que tous les Français connaissent le concept chinois du ying et du yang. Le lendemain, nous avons été reçus à la mairie de Châteauroux par M. Hugon, responsable des jumelages, qui apprend le chinois à la CCI. Je suis vraiment étonnée de l'intérêt de cette ville pour notre langue. »*

Et le projet économique franco-chinois, Zhang Ping en a-t-elle entendu parler? La réponse est prudente: *« Non, en Chine, les gens ne sont pas au courant car Châteauroux n'est pas une ville connue. Je constate que la croissance de notre pays peut effrayer un peu le reste du monde. Je tiens à dire que les Chinois sont curieux des autres et ouverts à toutes les cultures et civilisations. »*

Albane Ratsivalaka